



Sivens sans retenue

En ces premières semaines de 2015, les éditions La Lenteur font paraître à chaud un recueil de documents sur la lutte contre le barrage de Sivens dans la vallée du Testet (Tarn).

Tracts, articles d'analyses, échanges épistolaires virulents, tribunes et témoignages parus dans la presse, appels et contre-appels: 160 pages retracent la montée en puissance de la mobilisation et donnent une idée de la diversité des tendances à l'œuvre, en son sein et contre elle. Ci-dessous, la «note d'intention» qui présente ce recueil...

Les événements de l'automne 2014, autour du chantier de barrage dans la forêt de Sivens (Tarn), marquent le franchissement d'un nouveau seuil dans le conflit qui oppose l'État français à des fractions de la population qu'il administre, sur les questions d'aménagement des territoires. Des groupes plus nombreux et plus décidés qu'auparavant, bien qu'ils restent

très hétéroclites, s'opposent à la phase actuelle de l'aménagement capitaliste de leurs pays et créent, à force d'obstination, des points de fixation — des «kystes», dans le langage fleuri de Manuel Valls.

Face au risque que se multiplient les «zones à défendre» (ZaD) et les épisodes de contestation mêlant communautés locales et «habitants venus d'ailleurs», on a vu fin octobre ce dont l'oligarchie

en place était capable pour faire régner la peur et la résignation. C'est malheureusement la mort d'un jeune homme qui a fait de la lutte contre la construction du barrage de Sivens une affaire politique nationale, et a arraché aux autorités la suspension du projet — il est trop tôt, au moment où ces lignes sont écrites, pour savoir si elle est définitive, et on ne saurait en la matière se montrer trop défiant.

Il nous semble intéressant de publier à chaud ce recueil de documents sur l'automne brûlant du Testet, pour mettre en évidence la vigueur de cette lutte, ses réussites, ses bonnes surprises ainsi que ses limites et ses contradictions. S'il est certes trop tôt pour en dresser un véritable bilan puisqu'elle est en cours, on peut déjà retracer le cheminement qui a mené, à l'orée de l'hiver, à la consolidation d'une ZaD au cœur de la forêt éventrée de Sivens, avec la solidarité d'une part non négligeable de la population locale et le soutien des milieux anticapitalistes de toute la France, et même au-delà des frontières.

Notre choix de documents est animé du souci d'illustrer la diversité des tendances à l'œuvre dans le mouvement de contestation du projet de barrage, auquel nous participons. Nous reproduisons ainsi des textes dont nous ne partageons pas la totalité des analyses ou le ton. Il y a même entre nous des nuances de jugement sur l'opportunité de (re)publier tel ou tel propos, qui peuvent probablement se trouver sur Internet. Pour autant, ce choix de tracts, d'affiches, de lettres ou d'articles de presse n'est ni objectif, ni exhaustif. Nous sommes globalement enthousiasmés par ce qui s'est produit ces derniers mois sur la ZaD et aux alentours. Nous mettons ce livre à disposition pour partager cet enthousiasme aussi largement que possible. Mais nous avons aussi la conviction que le mouvement d'opposition au barrage est souvent affaibli par une confiance diffuse et persistante dans l'État et par le souci d'être crédible auprès des médias. Pour ne donner qu'un seul exemple, le respect voué par beaucoup aux experts envoyés par les tribunaux, le ministère de l'Environnement ou l'Europe est parfois désarmant. Notre sélection de textes manifeste le souhait que ce mouvement gagne en cohérence, en insolence et, par là, en puissance.

Le minimum serait que ce livre fasse entendre dans l'espace public d'autres sons de cloche que celui du Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet, en tout cas celui de son omniprésent porte-parole Ben Lefetey. Parfois méprisant vis-à-vis des occupants de la ZaD, rarement clair sur le fait qu'il n'est pas leur porte-parole ni celui des milliers de Tarnais ayant participé à la lutte, il joue le rôle classique de la courroie médiatique: il assure que le mouvement sera essentiellement représenté comme une protestation écologiste (c'est-à-dire basée sur des chiffres), pacifiste en toutes circonstances, prête à s'éteindre si une mascarade participative lui est proposée par les autorités en échange d'un aménagement du projet.

La digne rage émanant de nombreux documents ici reproduits dit tout à fait autre chose: c'est le principe d'un barrage nécessitant le massacre d'un espace sans valeur économique qui est refusé par une partie des opposants, ce sont les moyens employés par des entreprises de BTP classées Seveso 2 qui les ont radicalisés. Cette opposition se situe donc au-delà de l'écologie, et s'il le faut contre elle — contre ses expressions technocratiques et gestionnaires, donc électorales. Elle porte, encore confusément il est vrai, le rêve d'une autre vie qui échapperait à la marchandise, à l'État et au travail industriel. Une vie qui ne peut s'élaborer que par en bas et dont l'affirmation passera forcément par des conflits.

Radio Zinzine, quoi de neuf sur nos ondes...

A vos postes!

Quoi de neuf sur les ondes de Radio Zinzine?...

Radio Zinzine Info

F - 04300 Limans

Tél.: +04 92 73 10 56

Fax: +04 92 73 16 15

e-mail: info@radiozinzine.org

site: www.radiozinzine.org

Publication hebdomadaire

Com. Paritaire N°0214G87780

ISSN: 1248-2951

Directeur de Publication:

Jean Duflot

Édité et imprimé par L

Association Radio Zinzine

Déclaration au Parquet: 9 mai 1994

Abonnement:

17 € pour 6 mois

32 € pour 1 an

Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

Extraits du sommaire:

Décembre 2014, les éditeurs et quelques autres opposants.

Première partie. — Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend (Janvier - octobre 2014)

Deuxième partie. — On n'éteint pas le soleil en tirant dessus (25 octobre - 1er novembre 2014)

Troisième partie. — L'État, c'est pas nous (Novembre 2014)

Sivens sans retenue, feuilles d'automne 2014, éd. La Lenteur, 2015, 168 pages, 12 euros.

Édition La Lenteur, 16, rue des Envierges, 75020 Paris.

Certains des textes présents dans ce recueil ont été publiés en avant-première dans **L'Ire des Chênaies**. De même, vous pouvez écouter et télécharger sur le site de **Radio Zinzine** les émissions réalisées autour de cette opposition au barrage et occupation de la ZaD...

De Tlatelolco à Ayotzinapa

Rencontre avec Elena Poniatowska, une figure engagée du monde journalistique, littéraire et artistique du Mexique.

Première femme à recevoir le prix mexicain du journalisme en 1979, elle a aussi été honorée en 2013 par le prix Cervantès, le plus prestigieux prix littéraire en langue hispanique. Elle a publié nombre d'ouvrages dont peu, malheureusement, sont traduits en français. En août 2014, est sorti en France son livre *La nuit de Tlatelolco, histoires orales d'un massacre d'État*, aux éditions CMDE. Ce livre revient sur le mouvement étudiant de 1968 au Mexique, mouvement qui s'est terminé par le massacre de Tlatelolco. À une semaine des premiers jeux olympiques organisés dans un pays du tiers monde, un meeting des étudiant-e-s est attaqué par les militaires et des agents armés en civil. Le bilan est de 300 morts officiellement et entre 1.000 et 1.500 selon d'autres sources. À ce jour l'impunité est totale car aucun responsable matériel ni intellectuel ou politique de ce massacre n'a été jugé.

En décembre 2014 nous avons eu l'opportunité d'être reçus par Elena Poniatowska chez elle à Mexico city. Au cours de cet entretien nous évoquons la réalisation de son livre *La nuit de Tlatelolco*, comment il a été reçu au Mexique lors de sa parution et les conséquences que ce livre a pu avoir aussi bien dans la société mexicaine que, plus personnellement, pour Elena Poniatowska.

À cause de la situation et de l'actualité du Mexique, nous avons aussi parlé des 43 disparus d'Ayotzinapa et du mouvement de solidarité qui s'exprime dans ce pays. En septembre 2014, une mobilisation de l'école Normale rurale d'Ayotzinapa pour la commémoration du massacre du 2 octobre 1968 est attaquée par la police municipale. Cette attaque se solde par 6 morts dont 3 étudiants de la Normale d'Ayotzinapa et 43 disparus qui à ce jour n'ont toujours pas été retrouvés. (Pour plus d'infos, vous pouvez lire des numéros précédents, nous avons déjà pas mal évoqué cette histoire dans l'IdC. Un article de plus est en cours de préparation.)

L'entretien avec Elena Poniatowska se termine par une évocation de son parcours en tant que femme, journaliste et écrivaine.

À retrouver sur les ondes de **Radio Zinzine** et prochainement en téléchargement gratuit sur notre site.

Cédric

Radio Zinzine, quoi de neuf sur nos ondes...

A vos postes!

Quoi de neuf sur les ondes de Radio Zinzine?...